

Des voitures anciennes rares réunies sous le viaduc

Ils sont venus partager leur passion. Plus d'une centaine de voitures anciennes, de plus de 50 ans, se sont réunies place des Otages, hier, dans le cadre du 26^e rallye international du pays de Fougères.

L'événement

Le vrombissement des moteurs a laissé place aux discussions entre passionnés et amateurs, hier. Dans le cadre du 26^e rallye international du pays de Fougères, plus d'une centaine de véhicules anciens s'étaient donné rendez-vous sous le viaduc. Ils ont tous plus de 50 ans. « C'est un peu comme un musée ambulante », dit Christophe Guihery, qui est venu du Morbihan, avec une Amilcar rouge, qui date de 1927.

« Il y a des voitures mythiques ici »

Sur place, il est heureux de pouvoir présenter son véhicule, raconter son histoire : « Je l'ai acheté en Belgique, mais c'est une voiture française. Elle fait moins de 350 kg. À l'époque, c'était une voiture légère, qui consommait moins. »

Pour lui, en possédant une Amilcar, « j'ai réalisé un rêve. Les voitures anciennes, c'est une passion familiale, qui ne m'a pas quitté ». Autour de lui, les curieux sont nombreux, mais surtout les autres propriétaires de voiture. « Il y a des voitures



Ken est venu d'Angleterre avec une Lagonda de 1924. Cette voiture est dans sa famille depuis plus de 70 ans.

PHOTO: OUEST-FRANCE

mythiques ici. C'est important qu'on puisse se retrouver, entre passionnés. »

Quelques pas plus loin, Ken est venu d'Angleterre, avec une Lagonda, qui date de 1924. Il estime

qu'il y a environ « une dizaine de modèles comme celui-ci dans le monde ». Pour lui aussi, les voitures anciennes sont une histoire de famille, puisque « cette voiture appartenait à ma mère. Cela fait

70 ans que nous l'avons ».

Parmi les nombreux curieux, Fabrice et Mélisande sont venus en famille. « On n'y connaît pas grand-chose, mais nos enfants aiment bien », glisse Mélisande. Yanis et Tilio semblent en effet avoir une bonne connaissance des différentes marques. « Il y a des voitures que je vois pour la première fois en vrai », raconte Yanis. Il a même pu monter dans l'un des véhicules.

Même sans s'y connaître le spectacle vaut le coup d'œil. Éric Godefroy, par exemple, est heureux de présenter sa « Citroën Rosalie 15 CV Coach Sicat ». Il connaît tout l'historique de son véhicule. « À 25 ans, je me disais déjà que quand je serai vieux, je m'en achèterai une. » La voiture date de 1933. « Au départ, il y avait 12 exemplaires, qui ont été carrossés à Levallois, en coach décapotable. Aujourd'hui, il n'en reste que deux », indique-t-il.

Un peu comme dans un musée, les pièces sont effectivement quasiment uniques, et témoignent d'une époque révolue, et pourtant pas si lointaine.

S.H.

CF Lundi 23 mai 2022
MORLAIX (29)